

anciens prêtres sociétaires de l'église paroissiale suivant l'ordonnance de l'archevêque. Au levant de la ville, Monseigneur va visiter un ermitage bâti sur la montagne nommée la Roche-sur-Aloval, il visite son église et sa cellule qui est bien et décentement tenue. Le lendemain il visite l'hôpital; du procès-verbal de cette visite nous en extrayons le passage suivant: « En la dicte salle basse il y a six lits couverts chascun d'une couverture de layne sans coitre (1) ny linceux (2) et remplis de paille pour les pauvres pèlerins, n'ayant aucuns pauvres en iceluy. Nous avons demandé s'il y auroit point de chambre au dict hostel Dieu pour des malades aultre que la dicte salle et l'hospitaller nous a respondu que non. . . . Puis après avons enjoinct aux recteurs du dict hostel-Dieu, faire faire une chambre pour retirer à part les malades. » Relatons aussi en passant la visite de l'hôpital que Monseigneur fit aussi à Saint-Trivier-de-Courtes à son passage dans cette ville, car elle offre des détails encore plus intéressants: « En icelluy (hostel-Dieu) demeure et habite un pauvre homme nommé Ginot Gaillard avec sa femme et ses enfans pour recevoir les pauvres passants, car d'autres pauvres il n'en y a point (3). . . . le dict Gaillard est chargé de recevoir les pauvres en la maison dudict hospital, les coucher sur de la paille et leur fournir de potage, il y a une petite chapelle du vocable saint Georges ruinée sans habits ni ornements. Il y a une maison bien ruinée en laquelle sont trois

(1) Matelas garni de balle d'avoine, encore en usage dans la Bresse.

(2) Pour linceuls, draps.

(3) Par deux fois dans deux petites villes où il y a certainement des malheureux actuellement, le procès-verbal de la visite constate qu'il n'y avait pas de pauvres.